

JEAN STERN**LES PATRONS****DE LA PRESSE NATIONALE****TOUS MAUVAIS****RENCONTRE-DÉBAT**
SAMEDI 25 MAI 2013, À 15 H
LIBRAIRIE TERRE DES LIVRES86, rue de Marseille, Lyon 7^e (Métro Jean Macé - Tram T2) Entrée libre

La presse va mal en France parce que les patrons du CAC 40 ont mis la main dessus : telle est l'idée centrale de ce livre. À la Libération, on ne parlait que de mettre les journaux à l'abri des puissances d'argent, de protéger leur indépendance. Mais au fil des années, cette louable ambition s'est effilochée. Aujourd'hui, les Arnault, les Dassault les Pigasse, les Lagardère, les Pinault, les Bolloré et autres seigneurs contrôlent la presse nationale via leurs holdings aussi opaques que rémunératrices. Jean Stern, homme de presse s'il en est, montre comment les "journalistes-managers" – July, Colombani – ont conduit Libération et Le Monde à leur perte avant d'en être éjectés sans égard. Comment les journaux qui perdent de l'argent permettent aux patrons de payer moins d'impôts ? Comment les divers "conseils de surveillance", "chartes d'indépendance" et autres gadgets n'empêchent nullement les patrons de pressurer les rédactions en exigeant des économies ? Jean Stern est journaliste. Ancien de Libération et de La Tribune, il a également travaillé pour 7 à Paris et Le Nouvel Économiste. Il a participé à la fondation de Gai Pied en 1978 et est l'éditeur de la revue De l'autre côté. Il est aujourd'hui directeur pédagogique de l'EMI, Scop de formation à l'université Paris X.

JEAN STERN**LES PATRONS****DE LA PRESSE NATIONALE****TOUS MAUVAIS****RENCONTRE-DÉBAT**
SAMEDI 25 MAI 2013, À 15 H
LIBRAIRIE TERRE DES LIVRES86, rue de Marseille, Lyon 7^e (Métro Jean Macé - Tram T2) Entrée libre

La presse va mal en France parce que les patrons du CAC 40 ont mis la main dessus : telle est l'idée centrale de ce livre. À la Libération, on ne parlait que de mettre les journaux à l'abri des puissances d'argent, de protéger leur indépendance. Mais au fil des années, cette louable ambition s'est effilochée. Aujourd'hui, les Arnault, les Dassault les Pigasse, les Lagardère, les Pinault, les Bolloré et autres seigneurs contrôlent la presse nationale via leurs holdings aussi opaques que rémunératrices. Jean Stern, homme de presse s'il en est, montre comment les "journalistes-managers" – July, Colombani – ont conduit Libération et Le Monde à leur perte avant d'en être éjectés sans égard. Comment les journaux qui perdent de l'argent permettent aux patrons de payer moins d'impôts ? Comment les divers "conseils de surveillance", "chartes d'indépendance" et autres gadgets n'empêchent nullement les patrons de pressurer les rédactions en exigeant des économies ? Jean Stern est journaliste. Ancien de Libération et de La Tribune, il a également travaillé pour 7 à Paris et Le Nouvel Économiste. Il a participé à la fondation de Gai Pied en 1978 et est l'éditeur de la revue De l'autre côté. Il est aujourd'hui directeur pédagogique de l'EMI, Scop de formation à l'université Paris X.